

## **Rapport d'activité 2011-2012**

**approuvé par le**

**Comité directeur du 28 septembre 2012**

- **Les défis du GIS Ipapic**
- **Rappel des principales activités de l'année écoulée (2011-2012)**

## I. Les défis du GIS Ipapic

Formalisé en septembre 2011, le groupement d'intérêt scientifique "Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles" a, par son travail en réseau et son rôle d'incitation, montré en quelques mois la pertinence du regroupement qu'il constitue et des questions qu'il pose.

Collectif où se côtoient laboratoires de recherches, musées, centres d'archives, bibliothèques et associations, fort d'une cinquantaine de membres, le GIS Ipapic s'est doté, durant cette première année, des instances (bureau, conseil scientifique) et outils (site internet, listes de diffusion) nécessaires à son fonctionnement, tout en conduisant différentes d'actions dont certaines peuvent être définies comme expérimentales.

Le bureau, qui s'est réuni à intervalles réguliers (5 journées de réunion), a été à la fois une force de proposition et un lieu de questionnement critique sur les actions menées ou à conduire, sur la méthode de travail, sur les synergies au sein du GIS. Le conseil scientifique, réuni en janvier 2012, a apporté des éclairages précieux sur les fondamentaux du GIS Ipapic, proposant notamment un séminaire de travail sur "ce que les associations font au patrimoine" (28 septembre 2012, après-midi). La création d'un site internet mis à jour régulièrement, la valorisation des projets réalisés, l'envoi régulier d'informations aux membres et à des listes de diffusion plus larges, l'intervention enfin des membres du bureau ou du conseil scientifique dans toutes sortes de séminaires, colloques nationaux ou internationaux, journées d'étude, journées des réseaux professionnels, ateliers ont donné au GIS une réelle visibilité. Celle-ci s'est également traduite par une participation à des séminaires de formation (université franco-germano-turque sur le patrimoine de l'immigration, programme Erasmus « Euroculture », école des Chartes, où le GIS Ipapic a été présent et présenté es qualité). En outre, certains membres mettent au travail les approches du GIS Ipapic dans leurs domaines d'activité respectifs, posant parfois les prémices d'une mise en commun plus approfondie et de plus long terme.

Les projets réalisés comme les démarches exploratoires conduites sur certains sites ou thèmes ont permis d'affiner les axes de travail, mais aussi de faire émerger, à différentes reprises, une série d'activités sur un même thème

Les projets conduits par le GIS Ipapic ou réalisés par des membres du GIS Ipapic en partenariat avec celui-ci se sont, pour certains, inscrits dans la continuité du groupe de préfiguration (visite-débat à Pierrefitte-sur-Seine et Stains, à Cayenne, dans les Vosges du Nord, ou encore à l'exposition "J'ai deux amours", séminaire de Bordeaux avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration -CNHI), et pour d'autres dans des démarches tout à fait nouvelles (enquête et atelier sur les pratiques linguistiques et de traduction dans les institutions patrimoniales dans les outre-mer, médiation de l'exposition "Fichés?" aux Archives nationales avec la Ligue des Droits de l'homme). Les membres du GIS Ipapic ont été sollicités pour participer à ces événements, souvent en qualité de discutants ou d'intervenants.

Enfin, le GIS Ipapic est le cadre où sont mis en discussion les projets de recherche sur les pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales qui ont été retenus par le ministère de la Culture et de la Communication en réponse à son appel à recherches lancé fin 2011.

L'ensemble de ces initiatives a permis de prendre la mesure de deux principales difficultés propres au GIS Ipapic, défis qu'il lui appartient de relever. D'une part, il se confirme que la notion d'interculturalité est encore peu partagée. Elle est sous-estimée dans son potentiel à questionner les grands

récits patrimoniaux et mémoriels et à faire progresser tant les pratiques patrimoniales que la réflexion sur les enjeux de démocratisation du patrimoine.

D'autre part, le GIS Ipapic étant conçu avant tout comme un lieu de mutualisation, il ne bénéficie pas nécessairement de l'effet d'entraînement et de mobilisation de projets financés, où les partenaires se retrouvent sur un programme d'actions communes à mener. L'enjeu opérationnel, consistant à faire collaborer chercheurs, responsables d'institutions ou d'association, n'est pas moins exigeant que le défi intellectuel de croisement des questions interculturelles et patrimoniales. Plusieurs obstacles sont encore à lever pour rapprocher des cultures professionnelles éloignées ou des intérêts divergents. Il reste encore des progrès à faire pour mieux expliciter la nature des actions et des projets concrets que les membres du GIS peuvent engager. Ces évolutions passeront certainement par une implication personnelle plus forte des membres du GIS.

Il appartient donc aux instances et aux membres du GIS Ipapic de consolider la valeur ajoutée du GIS Ipapic, tout en poursuivant les efforts engagés pour infléchir les conceptions et les pratiques patrimoniales dans le sens d'une approche interculturelle.

Le comité directeur est invité à réfléchir à ces questions et à contribuer à l'émergence de dynamiques de travail collectives et de projets expérimentaux qui sauront bénéficier de la souplesse et de la liberté offertes par le cadre proposé. Par exemple, le comité directeur pourrait réfléchir à un guide de questionnement sur les démarches d'interculturalité à l'œuvre dans les projets sur le patrimoine, ainsi qu'à des hypothèses de formation (méthodes, contenus). C'est à ce compte que le GIS Ipapic pourra réellement faire levier au niveau des pratiques des acteurs du patrimoine et influencer sur les modalités et les finalités d'une vision contemporaine du patrimoine.

## II. Les réalisations 2011-2012

### II. 1. Les activités organisées par le GIS Ipapic

- **L’interculturel, une dimension incontournable du patrimoine ? Regards croisés.**

#### **Rencontre publique au ministère de la Culture et de la Communication, à l’occasion du lancement du GIS Ipapic, 7 septembre 2011**

Les travaux du groupe qui a préfiguré le GIS Ipapic ont permis d’ouvrir des pistes de recherche fructueuse pour questionner la patrimoine à partir de la problématique interculturelle, mais ils se sont essentiellement concentrés sur la France. Avec cette table ronde, il s’agissait d’ouvrir un chantier important pour l’avenir des travaux du GIS : la mise à l’épreuve de ces réflexions dans les perspectives européenne, euro-méditerranéenne, internationale. Quels doivent être les points d’inflexion qui nous permettraient de resserrer nos objets d’analyse ? Comment élargir et déplacer les points de vue pour penser l’avenir des institutions patrimoniales dans des sociétés qui partagent un avenir commun ? Quels sont les points de résistance au déploiement d’une réflexion interculturelle sur les musées, les centres d’archive, les bibliothèques ? Daniele Lupo Jalla, directeur des musées de la Ville de Turin, Driss Khrouz, directeur de la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc, et Xavier de La Selle, directeur du RIZE, président du GIS Ipapic étaient les invités de cette rencontre.

- **Archives ethnologie, retour sur enquête. Journée d’étude au Museum national d’histoire naturelle (MNHM), 7 octobre 2011**

En 2010, le Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique/ direction générale du patrimoine/ ministère de la Culture a initié une étude ethnologique sur les pratiques archivistiques dans le cadre de son programme de recherche sur les métiers du patrimoine. Une vaste enquête a été réalisée par Anne Both (Lahic – CNRS – ministère de la Culture) en 2010 dans trois services d’archives publiques différents, aboutissant à la rédaction d’un rapport (*Un travail de fonds pour l’éternité. Anthropologie comparée des pratiques archivistiques*, 2010). Quels sont les acquis pour la connaissance archivistique ? Comment s’est organisé le dialogue entre chercheur et institution ? C’est autour de ces deux principaux thèmes que s’est déroulée la journée d’étude organisée par le département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique de la Direction générale des patrimoines et le GIS Ipapic le 7 octobre 2011 à Paris au sein du Museum d’histoire naturelle. Cette manifestation du GIS a voulu offrir un espace d’échanges et de débat à partir des résultats obtenus et permettre un regard croisé sur la relation entre un chercheur et une institution patrimoniale objet d’enquête. Elle a en outre permis de découvrir l’imbrication intrinsèque des archives, de la bibliothèque et des collections du Museum et de mieux comprendre comment le Museum national d’histoire naturelle fait patrimoine. Participaient notamment à cette journée les archives des Affaires étrangères, les archives de Bordeaux, les archives du Cantal, qui ont été enquêtées, et le service du patrimoine et la bibliothèque centrale du MNHN, qui a accueilli la manifestation.

- **Pratiques linguistiques et de traduction dans les institutions patrimoniales des outre-mer, mars-décembre 2011. Enquête, ateliers à Paris et Cayenne, visite-débat à Cayenne**

Dans le cadre des Etats généraux du multilinguisme dans les outre-mer, organisés par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France et la DAC Guyane à Cayenne du 14 au 17 décembre 2011, le GIS Ipapic a proposé d’ouvrir un champ d’investigation sur les pratiques linguistiques

dans les institutions patrimoniales (archives, musées, bibliothèques). Les résultats de cette enquête, initiée et dirigée par Ghislaine Glasson Deschaumes, ont été présentés à Paris dans le cadre d'un séminaire le 10 octobre 2011, puis à Cayenne, dans le cadre d'un atelier des Etats généraux du multilinguisme, le 16 décembre 2011. En outre, une visite patrimoniale de Cayenne organisée par le GIS Ipapic et la DGLFLF s'est ensuivie le samedi 17 décembre 2011.

Outre les recommandations formulées dans le cadre de l'atelier de Cayenne, qui participent des conclusions générales des Etats généraux du multilinguisme dans les outre-mer, l'enquête a donné lieu à un article<sup>1</sup> qui en dégage les principaux résultats.

- **Exposition « Fichés ? Photographie et identification du Second Empire aux années 1960 », Archives nationales, septembre 2011-janvier 2012. Actions de médiation et co-organisation de débats.**

A l'occasion de l'exposition « Fichés ? Photographie et identification du Second Empire aux années 1960 » (Pierre Fournié et Jean-Marc Berlière, commissaires d'exposition), qui s'est tenue aux Archives nationales du 28 septembre au 23 janvier 2012, le GIS Ipapic et les Archives nationales ont réfléchi ensemble aux questions de médiation.

Il en est résulté un ensemble de visites guidées de l'exposition conduites par des membres de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), précédées d'une double formation de ces « visiteurs » par les Archives nationales et la LDH.

Dans ce même cadre, le GIS Ipapic a co-organisé avec les Archives nationales et le CESDIP, un ensemble de débats publics interdisciplinaires, qui a réuni des artistes, des chercheurs et universitaires, des représentants du monde associatif.

## **II.2. Les activités organisées dans le cadre de l'accord de partenariat avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration**

- **Exposition d'art contemporain "J'ai deux amours", à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (CNHI). Visite-débat coorganisée avec la CNHI, membre associé du GIS Ipapic, le jeudi 16 février 2012.**

La visite de l'exposition a été conduite par Isabelle Renard, co-commissaire de l'exposition et elle sera suivie par un débat en atelier, avec Gilles Suzanne (laboratoire LESA) comme discutant, autour de la problématique suivante : « Dans une société où les immigrés sont souvent encore perçus d'abord comme une force de travail et où leur inscription dans la République française a longtemps été cantonnée à la prise en compte de leur apport économique, une étape majeure a été franchie grâce à la reconnaissance et la prise en compte d'un patrimoine de l'immigration comme partie intégrante du patrimoine national et européen. Mais quel est le statut de la production d'artistes se réclamant de l'immigration, en France ? Comment l'art contemporain, avec ses formes de socialisation et ses modes de circulation économique infléchit-il le projet institutionnel de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration et le regard que porte l'institution sur le patrimoine de l'immigration ? Qu'apporte-t-il au visiteur dans sa manière de percevoir et de se représenter l'immigration et son patrimoine ? Est-il un ferment d'interculturalité pour la société, un ouvrier pour le patrimoine, ou bien s'inscrit-il d'abord dans la réalité contemporaine de la

---

<sup>1</sup> Ghislaine Glasson Deschaumes, « Pratiques linguistiques et de traduction dans les institutions patrimoniales des outre-mer », à paraître.

mondialisation du marché de l'art, où les subalternités se jouent désormais des logiques d'hégémonie culturelle ? »

- **« Collecter des témoignages ou récits de l'immigration : nouveaux fournisseurs, nouveaux usages, nouvelles compréhensions ? » Bordeaux, jeudi 26 avril 2012, avec la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (membre associé du GIS Ipapic), le RAHMI, la DRAC Aquitaine.**

La collecte de témoignages, de récits, d'archives orales contribuant à raconter l'histoire de l'immigration en France est un élément central dans les missions de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration depuis sa mission de préfiguration. Il s'agit d'archives individuelles et familiales rendant compte de parcours de vie, associées à un objet ou non, originellement pressenties pour faire partie de la collection nationale du musée, désormais destinées au fonds de la médiathèque ou encore à des collections d'études du musée.

Au cours des trois dernières années, le Réseau Aquitain Histoire Mémoire de l'Immigration (Rahmi) a conduit en partenariat étroit avec la Cité nationale et la Drac Aquitaine un programme d'archives orales sur le thème de l'engagement auprès de quatre associations de type communautaire (réunissant respectivement des Espagnols, Marocains, Sénégalais, Portugais). Le séminaire de Bordeaux avait donc pour objectif de discuter cette expérience singulière et riche, et à partir d'elle ce que recouvrent les termes d'archives orales, récits, témoignages, et de réfléchir plus largement aux processus de patrimonialisation de la mémoire orale des communautés immigrées, notamment à partir du questionnement interculturel. Comment jouent et s'articulent les logiques de politique publique, aux niveaux national mais aussi territorial, et les logiques des acteurs de terrain, qui deviennent fournisseurs d'archives ? Quels sont les effets de ces nouvelles pratiques sur la composition des collections, d'une part, sur leur transmission, d'autre part, et enfin leur valorisation ?

### **II.3 Les activités organisées en association avec le GIS Ipapic**

- **« Migrations, Diversité culturelle et musées », Université d'été franco-germano-turque, 20 septembre 2011**

Le Netzwerk Migration in Europa a organisé en septembre 2011, en collaboration notamment avec Génériques, l'Institut historique allemand, le MUCEM, l'université du Bosphore et la History Foundation (Istanbul) une université d'été franco-germano-turque sur le thème « Migrations, diversité culturelle et musées ». L'Université d'été était conçue pour les étudiants avancés (doctorants inclus) en Sciences humaines et sociales. Sur proposition de l'association Génériques, le GIS Ipapic a été associé à cette université d'été et trois membres de son Bureau sont intervenus dans le cadre d'une matinée d'étude sur les pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales (Hélène Hatzfeld, Ghislaine Glasson Deschaumes, Sylvie Grange).

- **Vosges du Nord : quels patrimoines communs pour quel territoire ?  
Mardi 10 et mercredi 11 avril 2012**

Ces journées d'études sont nées de la rencontre des préoccupations du Parc naturel régional des Vosges du nord, en plein travail de révision de sa charte, des débats au sein de son conseil scientifique, avec les questions abordées à l'occasion de séminaires (Strasbourg, 7-8/03/2011<sup>2</sup>, puis 17-18/07/2011<sup>3</sup>) ou

---

<sup>2</sup> Groupe de travail « Dialogue interculturel dans les institutions patrimoniales : musées, archives, bibliothèques ». Compte rendu sur

de journées professionnelles (FEMS<sup>4</sup>, Dunkerque, 15-17/03/2011). Elles ont été pilotées par le Parc (service de la conservation), en étroite collaboration avec le Ministère de la Culture (SG/DREST et DGP-SMF/BRPI). Par l'alternance de visites et de débats en petits groupes, il s'agissait de contribuer à la réflexion du Parc et de ses partenaires sur la notion de patrimoine, ses enjeux, ses acteurs, ses processus et de mettre en relation ces réflexions avec celles sur le territoire : qu'est-ce qui fait frontière dans un territoire complexe comme celui du Parc ? Au-delà des entités administratives, sur quelles caractéristiques se construisent des imaginaires communs? Et à quelles conditions, sous quelles formes un récit qui fasse sens commun sur ce territoire pourrait-il s'élaborer ?

- **Introduction à la thématique « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales » et aux travaux du GIS Ipapic à l'Ecole des Chartes**, dans le cadre du séminaire de Christian Hottin et sur son invitation, 20 octobre 2011, interventions d'Hélène Hatzfeld et Ghislaine Glasson Deschaumes
- **Accueil d'un groupe d'étudiants européens dans le cadre d'un projet Erasmus porté notamment par l'université de Strasbourg, projet « Euroculture », 24 avril 2012**, ministère de la Culture et de la Communication (contributions d'Hélène Hatzfeld et Ghislaine Glasson Deschaumes), sur proposition d'Alexandre Kostka.
- **„Migration et Démocratie“, 12<sup>ème</sup> Conférence internationale, Dudelange/Luxembourg, 14-16 juin 2012**, organisée par le Centre de Documentation sur les Migrations Humaines (Dudelange/Luxembourg), avec Institut für Regional- und Migrationsforschung IRM (Trier, Deutschland), Alpen-Adria-Universität Klagenfurt, Fakultät für Kulturwissenschaften, Abteilung Interkulturelle Bildung (Klagenfurt, Österreich), Institut Integration und Partizipation der Hochschule für Soziale Arbeit FHNW (Olten, Schweiz).  
Sur proposition d'Antoinette Reuter, membre du Conseil scientifique du GIS Ipapic, le GIS a été partenaire de la conférence „Migration et démocratie“ à Dudelange/Luxembourg, du 14 au 16 juin 2012, s'investissant plus particulièrement dans un atelier intitulé „Cultures du souvenir/Erinnerungskulturen“, et portant sur les expériences muséales liées à l'immigration/émigration/migrations (interventions d'Hélène Hatzfeld et Ghislaine Glasson Deschaumes).

#### **II.4. Participation aux projets de recherche**

- **Suivi de l'appel à projets de recherche « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales »**

Le GIS Ipapic est associé au suivi des recherches effectuées pour le ministère de la Culture et de la Communication, en réponse à l'appel lancé par le Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie au sein du Secrétariat général, en lien avec l'ensemble des directions du Ministère. Les équipes mettent en œuvre une démarche faisant dialoguer des professionnels et autres acteurs impliqués dans la constitution ou la valorisation de patrimoines, et effectuent à la fois une

<sup>3</sup> Journée d'études organisée à la maison Bossert (Strasbourg) par le Service des musées de France (MCC) à l'occasion de la *Streisselhochzeit* de Seebach : Costumes portés et contemplés : un territoire en représentation.

<sup>4</sup> Fédération des Ecomusées et Musées de Société : le thème des journées de Dunkerque portait sur le Patrimoine culturel immatériel.

recherche et une réalisation concrète. Six projets ont été sélectionnés, dont certains éclaireront les enjeux de débats actuels : le patrimoine constitué par des lieux à mémoires multiples tels que des lieux d'enfermement ; les pratiques muséales liées à une exposition portant sur des identités culturelles et politiques autochtones, la conservation d'une agrobiodiversité en lien avec son contexte culturel... Ils donneront lieu à diverses réalisations parmi lesquelles la constitution de fonds d'archives orales et iconographiques, supports d'une médiation mettant en relation les diverses mémoires des lieux, leur mise à disposition par vidéos et site documentaire interactif, ainsi qu'une création artistique en lien avec les témoignages et archives recueillis.

- **Atelier de recherche prospective (ARP) « Nouveaux défis pour le patrimoine culturel »**

Le bureau a été saisi en juin 2012 de propositions faites par des chercheurs ou institutions de recherches d'associer le GIS Ipapic aux dossiers de réponse à l'appel de l'Agence nationale de la recherche de constituer un ARP « Nouveaux défis pour le patrimoine culturel ». Cet atelier de réflexion prospective a pour but d'identifier les thèmes de recherche à approfondir et les thèmes émergents qui pourraient constituer dans les cinq années à venir les priorités stratégiques de la France et le socle des futures politiques de recherche culturelles, en lien ou non avec le programme de recherche européenne JPI<sup>5</sup> « Cultural heritage and global change ».

Au terme d'une réflexion sur le rôle que pourrait jouer le GIS Ipapic au sein d'un tel dispositif et sur la manière dont il pourrait s'insérer dans un système fortement dominé par les labex, le bureau a décidé de répondre positivement aux différentes sollicitations dont le GIS Ipapic fait l'objet pour participer au consortium, sous réserve que le GIS Ipapic soit représenté au comité de pilotage de l'atelier, et ce dans le but de faire avancer les objectifs et la problématique portés par le GIS.

## II. 5 Communication et valorisation

Depuis le lancement du site à l'été 2011, près de 200 articles ont été mis en ligne sur le site internet [www.ipapic.eu](http://www.ipapic.eu). Les informations communiquées sur le site sont de plusieurs ordres :

- Présentation du GIS Ipapic, de ses membres, de ses participants. Il s'agit là de la partie la plus consultée (79,8% des visites). La rubrique présentant les axes de travail du GIS est complémentaire, elle apporte un approfondissement.
- Séminaires-chantiers et projets conduits par le GIS Ipapic ou bien auxquels le GIS Ipapic est associé (environ 9% des visites). Les comptes-rendus de séminaires ou journées d'études sont particulièrement appréciés, comme en ont témoigné différents lecteurs.
- Service aux membres du GIS Ipapic et au grand public : appels à communication, appels à recherche, annonces de colloques, publications, souvent reprises dans les brèves (environ 9% des visites).

La fréquence des mises à jour permet un bon référencement du site, qui apparaît en tête de page dans les différents moteurs de recherche.

Le nombre de visites avoisine 1000 entrées directes par mois, mais ce nombre augmentera considérablement une fois que les membres du GIS Ipapic annonceront, comme cela leur a été demandé, leur affiliation au GIS Ipapic, en veillant à établir un lien internet vers le site [www.ipapic.eu](http://www.ipapic.eu).

Les annonces diffusées sur les listes @ipapic.eu touchent directement près de 500 destinataires (avec un effet démultiplicateur important).

---

<sup>5</sup> Joint Programming Initiative



Les activités conduites par le GIS Ipapic donnent lieu à la rédaction d'un compte-rendu, consistant généralement en une introduction, voire une synthèse, suivie d'un décryptage des discussions. Ces comptes-rendus sont mis en forme pour publication en ligne, ainsi que pour une publication imprimée informelle, dont le tirage est en moyenne d'une centaine d'exemplaires.

